

Tsong-lou avait reproduit l'édition du *Keng tche t'ou che* publiée par Wang Kang¹, et, pour cette réédition, 王增祐 Wang Tseng-yeou rédigea une nouvelle préface. Un exemplaire de l'édition de 1462 vint entre les mains de 狩野永納 Kanô Einô. Cet exemplaire était complet, sauf qu'il manquait six des poésies relatives à la sériciculture². Kanô Einô republia l'ouvrage avec cette légère lacune en 1676, et c'est cette édition de 1676, retrouvée à Tôkyô, dont M. Franke reproduit les planches à côté de celles de Tsiao Ping-tcheng³.

Toutefois ce n'est pas à l'édition connue de 1696 que M. Franke emprunte les dessins de Tsiao Ping-tcheng, mais à une autre édition dont l'existence avait paru douteuse jusqu'ici. Je rappelais plus haut que Wylie, en 1867, ne parlait pas de l'édition de K'ang-hi, mais disait que les planches de Leou Cheou avaient été regravées sous le règne de K'ien-long. M. Laufer avait supposé, non sans vraisemblance, qu'il y avait là un *lapsus* de Wylie. Une trouvaille de M. Franke établit au contraire que les *Notes on Chinese literature* disaient vrai. M. Franke a pu se procurer un magnifique exemplaire d'un *Keng tche t'ou* en deux volumes publié avec une préface impériale de K'ien-long datée de 1739. Les albums ont 0 m. 28 sur 0 m. 28 1/2, et sont ainsi presque carrés. En tête du premier album, relatif à l'agriculture, K'ien-long a reproduit l'ancienne préface de K'ang-hi, suivie d'une autre que lui-même a composée et écrite. En ouvrant l'album, on a chaque fois à gauche une des planches de Tsiao Ping-tcheng, et à droite les textes correspondants ; les planches de dessins comme les planches de textes

1. Rien n'indique que Song Tsong-lou ait également édité le *Nong chou* et le *Ts'an chou*.

2. Je n'ai vu mentionner cette édition de 1462 par aucun bibliographe chinois, et on peut déduire de la notice de Wan Tso-lin que les trois œuvres étaient pratiquement inconnues lorsqu'en 1738 il put copier l'exemplaire du palais. Voici, en effet, ce que dit Wan Tso-lin (le passage est fort inexactement rendu par M. Franke, p. 79) : « Ces trois œuvres ont été rarement portées sur leurs catalogues par les bibliophiles. Pour ce qui est des deux séries de planches et de poésies sur l'agriculture et le tissage par maître Leou, le *Chouo fou* se borne à en donner le titre, mais le texte manque. » Le *說郭 Chouo fou* a été compilé tout au début des Ming par 陶宗儀 T'ao Tsong-yi, en 100 sections ; mais on ne connaît plus d'exemplaire complet de la rédaction originale. En 1530, 30 sections étaient perdues, et un nouvel éditeur, 郁文博 Yu Wen-po, les remplaça par d'autres œuvres. Cette édition même de 1530 ne se rencontre plus, et on ne trouve qu'un *Chouo fou* accru en 120 sections et publié en 1647 par 陶珽 T'ao T'ing ; plusieurs œuvres sont

encore portées à la table, mais avec l'indication que le texte correspondant manque dans la collection ; ce devrait être le cas pour le *Keng tche t'ou che*. Toutefois, même le titre du *Keng tche t'ou che* n'apparaît pas dans la table du *Chouo fou* reproduite par le *Houei k'o chou mou*. Ou bien il y a là une omission accidentelle de Kou Sieou, ou bien Wan Tso-lin se réfère à la table de 1530, qui serait ici différente de la table de 1647. Quoi qu'il en soit, il est évident, de par la note même de Wan Tso-lin, que le *Keng tche t'ou che* figurait, au moins comme texte sinon comme planches, dans le *Chouo fou* du quatorzième siècle, et qu'il manque dans le *Chouo fou* actuel. Il faut donc que l'éditeur de 1647, et peut-être même celui de 1530, n'aient pas su comment combler cette lacune de leurs exemplaires et par suite qu'ils n'aient pu se procurer ni l'édition de Wang Kang, ni la réédition de 1462.

3. Pour le changement introduit dans le nombre des planches sous K'ang-hi (Leou Cheou, 21 + 24 ; Tsiao Ping-tcheng, 23 + 23), on trouvera toutes les indications voulues dans le livre de M. Franke.